

LA PHRASE

« Notre but est bien de mener une opération en utilisant au maximum les ressources locales, notamment les pêcheurs, qui nous ont aidés. Nous pourrions aussi former et sensibiliser les jeunes d'Ouvéa au contrôle des espèces envahissantes. »

Antoine Barnaud, en charge du protocole d'éradication des rats, vétérinaire de la province des îles.

» 24

90

C'est le nombre de personnes âgées qui se sont réunies dimanche, à Bourail, pour partager leur repas de fin d'année.

L'IFOU

Hmelek était en fête ce week-end



» 26

» 27

24

mercredi 23 décembre 2015

BROUSSE ET ÎLES

Les rats ne sont pas les bienvenus à Beautemps-Beaupré

OUVÉA. La semaine dernière, une grande opération environnementale a été entreprise sur l'atoll Beautemps-Beaupré par l'Association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa. Objectif : éradiquer les rongeurs nuisibles.

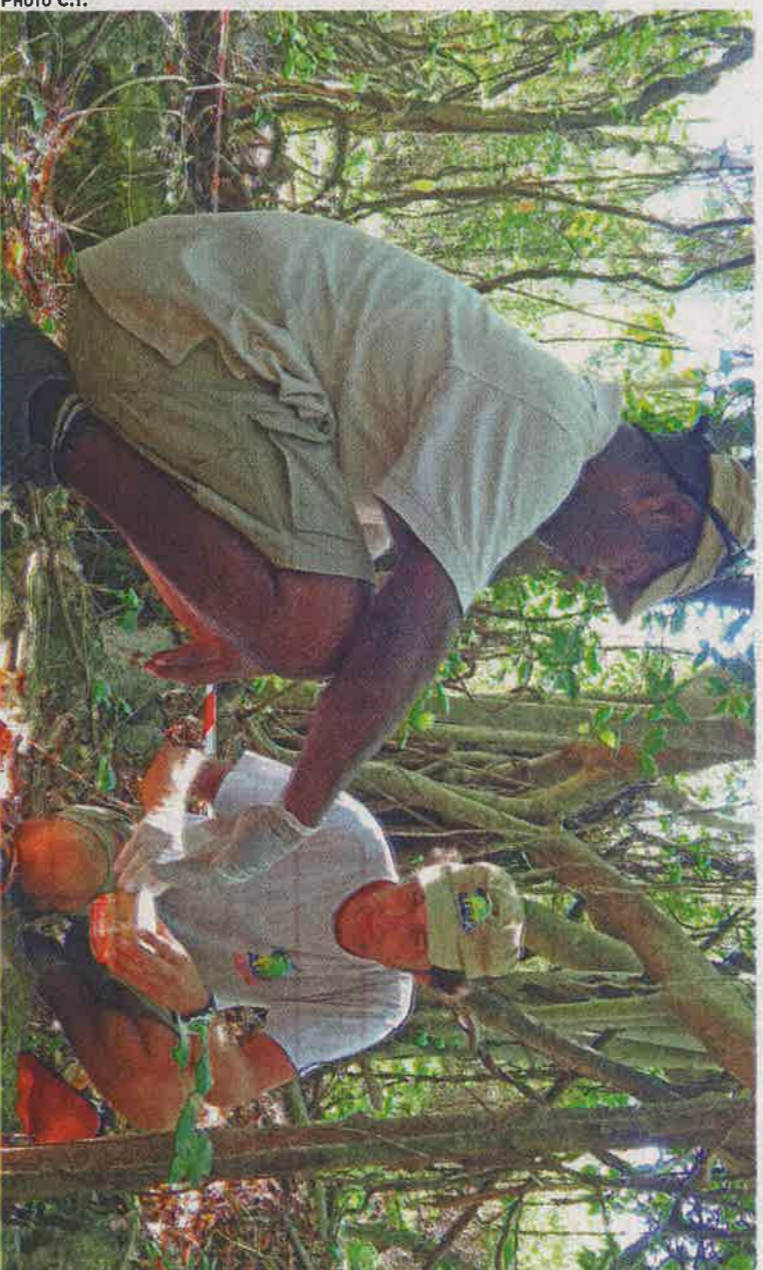
Grâce aux fonds alloués par le plan d'action européen Intègre, qui finance notamment des projets de développement durable dans les Pays et territoires d'outre-mer européens du Pacifique, l'association pour la sauvegarde de la biodiversité d'Ouvéa (ASBO) a reçu à la fin de l'année dernière une enveloppe de 5 millions de francs. L'occasion de poursuivre une action de dératissage de l'atoll Beautemps-Beaupré.

RÉPARTIR LES APPÂTS

Du 13 au 17 décembre, des membres de l'association ont donc réalisé une seconde session d'épandage d'appâts.

« Nous avons transporté sur le site 1,5 tonne d'appâts (léguée par la Nouvelle-Zélande, NDLR), de l'eau et le nécessaire pour un campement de plusieurs jours. Une quarantaine d'hommes,

intervenant extérieurs et locaux, étaient présents pour cette opération », explique Faissen Wabo, coordinateur de l'ASBO. À dos d'homme, « dispatchée » en cinq groupes, l'équipe a réussi en une journée à répartir les appâts dans toute l'île sur près de 50 hectares, soit 700 points différents. Après cette première étape, les techniciens



Atoll de Beautemps-Beaupré, la semaine dernière. Pendant cinq jours, les membres de l'ASBO, aidés d'intervenants extérieurs, ont sillonné l'atoll pour poser des pièges à rats afin de préserver la faune et la flore locales.

ont pu réaliser un inventaire d'oiseaux et de tortues peuplant l'atoll et récupérer les seaux de granulés vides. Pour l'occasion, la représentante des financements Intègre, Yolaine Bouteiller, avait fait le déplacement. « Ce projet me tient à

coeur, il est représentatif de l'objectif souligné par les Territoires du Pacifique et l'Union européenne, c'est-à-dire une gestion de l'environnement, rigoureuse et professionnelle gérée par les populations locales elles-mêmes. Il faut maintenant partager cette

expérience avec les autres pays du Pacifique. »

UN RETOUR SUR SITE

En parallèle, pendant quatre jours, la consommation des appâts et le comportement des crabes terrestres ont été méthodiquement suivis. « Nous

suivons la consommation des appâts dans cinq carrés tests où les granulés sont observés et pesés pendant cinq jours », précise Antoine Barnaud, en charge du protocole d'éradication, vétérinaire de la province des Îles, partenaire de l'opération. « C'est l'aboutissement d'un travail mené il y a plus d'un an. Nous revenons dans six mois pour contrôler

la présence éventuelle de rats », assure le vétérinaire. Une barrière de biosécurité autour de la zone de l'atoll a aussi été installée pour avertir le public

qu'une opération est en cours mais aussi pour analyser d'autres données liées au projet

« Nous avons dû adapter notre méthode et la logistique de travail aux réalités de ce site isolé et à la végétation très dense. Notre but est bien de mener une opération en utilisant au maximum les res-

sources locales, notamment les pêcheurs, qui nous ont aidés. Nous pourrions aussi former et sensibiliser les jeunes d'Ouvéa au contrôle des espèces envahissantes », ajoute le vétérinaire. « C'est aussi ça, le développement. L'équipe sur place doit être capable de mener d'autres actions de ce type de façon professionnelle à

Ouvéa et ailleurs », conclut Antoine Barnaud. « Cette mission a procuré un travail rémunéré à plus d'une trentaine de guides », a tenu à rappeler Zack Adjouh-gniupe, le président de l'ASBO.

700

Au total, sur les 50 hectares de l'atoll Beautemps-Beaupré, l'ASBO a quadrillé 700 zones d'appâts anti-rongeurs.

Comment se passe le protocole ?

Le principe de cette éradication est d'apporter des appâts empoisonnés sous forme de granulés auprès de tous les rats, car s'il reste 1 mâle et 1 femelle, ou 1 femelle gestante, l'atoll est recolonisé en 6 mois. Les crabes, poissons, insectes et reptiles n'y sont pas sensibles. La période d'épandage a été choisie après le départ de la colonie de sternes fuligineuses qui y niche de juillet à octobre (les œufs offrant un véritable garde-manger pour les rats) et avant la saison des pluies (pour limiter l'impact des crabes sur la consommation des appâts). 30 kg par hectare ont été disposés deux fois à quatre semaines d'intervalle pour atteindre les rats juvéniles. 1 500 kg d'appâts ont été apportés. Une grille de points espacés de 25 mètres sur l'ensemble de l'île a été tracée.



1,5 tonne d'appâts - légués par la Nouvelle-Zélande - a été transportée sur le site.

« Une gestion de l'environnement, rigoureuse et professionnelle gérée par les populations locales elles-mêmes. »